CJO NEWSLETTER n°66 de MARS 2015

L'AFRIQUE DU SUD

24 février au 5 mars

(Les safaris feront l'objet de la newsletter 67)

Le mardi 24 février à 8h15, 41 Français quittent Octeville en direction du soleil de l'Afrique du Sud, enfin… c'est ce qu'ils croient. Rejoints par Mimi à Paris, nous nous envolons à 14h25 dans un très bel avion de la Compagnie Emirates. 11 650km plus loin, après 16h de vol entrecoupés d'un transit de 5h en pleine nuit dans l'aéroport de Dubaï, nous arrivons le mercredi à Johannesburg, 12h15 heure locale, où nous faisons la connaissance de notre guide Sam et de notre conductrice Petronella. Sam et Petronella vont nous accompagner tout au long de ce magnifique voyage et vont nous faire découvrir leur beau pays.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST L'HISTOIRE ET L'APARTHEID

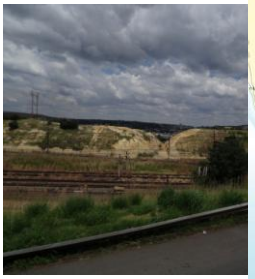
Pour comprendre L'Afrique du Sud, il faut rappeler un peu l'histoire de ce pays.

En 1487, Portugais et Espagnols, pour favoriser le commerce des épices, doublent le Cap de Bonne Espérance. A la fin du XVIe siècle, Hollandais et Anglais, contournent régulièrement cette pointe de l'Afrique. La compagnie hollandaise des Indes orientales est créée en 1647. La première colonie européenne est ainsi fondée. En 1685, des huguenots français, fuyant les persécutions, arrivent près du Cap. Hollandais et Français s'entendent bien et pénètrent plus avant dans les terres pour y créer leurs fermes. Appelés les Boers, ils refoulent le peuple des Bantou.

Au début du XIXe siècle, Les Anglais occupent la colonie du Cap et établissent leur autorité. Ils abolissent l'esclavage en 1833, provoquant la colère des Boers et leur fuite (le grand trek). Ces derniers, sûrs de leur supériorité raciale sur les indigènes, s'installent un peu plus au nord. Plusieurs républiques boers voient le jour. Certaines sont annexées par les Anglais, exceptées deux d'entre elles dont le Transvaal. Après de nombreuses et terribles batailles entre les Anglais et le Transvaal, Paul Kruger devient le 1er président d'Afrique du Sud (le Transvaal) en 1883. L'or de Johannesburg attire beaucoup d'aventuriers. Une guerre sanglante éclate de nouveau entre les Anglais et les Boers du Transvaal qui perdent leur autonomie, mais gardent l'usage de leur langue, l'afrikaans. L'union sud africaine est née, sous tutelle anglaise. Mais Anglais et Afrikaners s'entendent au moins sur un point : la domination de la race blanche. Le parlement vote une série de lois répressives qui sont le fondement de l'apartheid (« être mis à part »). Les noirs, représentant 50% de la population, sont expropriés et rejoignent les villes où ils fournissent la main d'œuvre dans les mines d'or. Ils vivent dans des bidonvilles : les townships. En 1948, une série de lois impose la séparation totale des blancs et des noirs.

Petit à petit, la population noire se révolte grâce à Nelson Mandela qui a fondé l'Afrikan National Congress . la lutte contre l'apartheid commence En 1961, face aux critiques internationales, l'Afrique du Sud, proclame son indépendance. En 1962, Nelson Mandela est condamné aux travaux forcés à perpétuité. En 1976, tous les jeunes du quartier de Soweto à Johannesburg, manifestent contre l'utilisation obligatoire de l'afrikanns à l'école. Soutenus par l'opinion internationale, ils s'engagent dans la résistance. Arrestations, meurtres, disparitions et tortures deviennent le lot quotidien de toute la population noire. L'Afrique du Sud fait l'objet de sanctions économiques de la part du monde entier et se trouve totalement isolée. En 1984, Desmond Tutu reçoit le Prix Nobel de la paix pour avoir fait la lumière sur les atrocités de l'apartheid. En 1989 , Frederik Willem de Klerk est élu président de la république et mène les réformes qui aboutissent à l'abolition de l'apartheid en 1991. En 1994, il reçoit le prix Nobel de la paix en même temps que Nelson Mandela, libéré en 1990.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST JOHANNESBURG



C'est par un tour panoramique que nous commençons. Johannesburg, dans le Transvaal, est une ville née il y a 130 ans, à 1650m d'altitude. C'est la cité de l'or : des milliers de chercheurs d'or ont envahi le territoire à partir de 1890. Nous découvrons avec stupéfaction les nombreux terrils aurifères qui se sont multipliés dès le XIX siècle.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST SOWETO

SOWETO : SOuth WEstern TOwnship (Township du sud ouest de Johannesburg développe son agglomération tentaculaire de 1 à 4 millions d'habitants sur une superficie de 25 par 15 km).

Le Township n'est pas un bidonville, mais il peut exister des bidonvilles dans les townships. On distingue plusieurs types de construction : les shaks en tôle et en bois et les « matchboxes » petites maisons en matériaux de construction bas de gamme. Quelques riches villas ont été construites dans un nouveau quartier.

Lorsqu'il a été porté au pouvoir, Mandela a donné aux habitants le droit de détenir gratuitement leur maison (machtbox ou maison Mandela). Il a fait réhabiliter les maisons en y apportant des améliorations au niveau des réseaux d'eau courante et d'électricité, et des matériaux de construction. Toutefois la construction de logements décents et bon marché pour les plus démunis reste un immense défi pour les autorités.

Curiosité du township : « les tours jumelles de Soweto », deux immenses cheminées peintes de nombreux dessins colorés, ancienne centrale électrique qui alimentait les quartiers blancs et riches du Nord de Johannesburg, alors que Soweto n'avait pas l'électricité.

Notre visite de Soweto consiste essentiellement à remonter la rue Vilakazi où se trouvent les maisons de Nelson Mandela et Desmond Tutu. Des étals de souvenirs se déploient sur les trottoirs.

On croise des collégiens en uniforme qui sortent de l'école. A un carrefour, se dresse le monument commémorant la mort d'Hector Pieterson âgé de 12 ans, première victime de la manifestation pacifiste du 16 juin 1976. Elle dénonçait la loi qui décrète que la langue afrikaans devient obligatoire à l'école à la place de l'anglais.

Catherine et Michelle Robert

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST LE RESTAURANT CARNIVORE

Après un magnifique orage en fin de journée (le premier d'une longue série), nous dînons au restaurant de notre superbe hôtel. Dans le foyer central, des morceaux de viande rôtissent lentement sur les braises. Ils sont ensuite embrochés sur des lances Massai et servis à volonté. C'est ainsi que nous mangeons de l'antilope, du buffle, de la girafe, du goudu, du crocodile, de l'impala, du zèbre, du gnou…… et du poulet pour ceux qui ont un peu de mal. Mémorable soirée.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST PRETORIA

Après une grasse matinée, ce qui veut dire réveil à 6h30 et un petit déjeuner très copieux, nous prenons la route de Prétoria que nous visitons sous un beau soleil. Cette ville située à 1500m d'altitude, est la capitale administrative de l'Afrique du Sud, après avoir été de 1860 à 1902, capitale de la République Boer du Transvaal. Nous nous promenons sur la place principale, square Church, où nous apercevons quelques bâtiments de style hollandais, la Cour de Justice ou la statue de Paul Kruger.

Nous commençons à prendre la mesure de la vie en Afrique du Sud. Les gens sont charmants, nous sourient et nous disent bonjour. Les marchands ambulants nous proposent joyeusement fruits, chaussures ou toute autre sorte de marchandises. Nous découvrons des habitants très cool, qui regardent passer le temps à l'ombre des arbres ou

assis sur les pelouses. Les ouvriers qui font des travaux sur la route se mettent au travail lorsque nous les prenons en photos, puis reviennent tranquillement se rasseoir pour se reposer. No stress !

Nous passons devant le Voortreker Monument qui rend hommage aux pionniers boers et bien sûr devant l'Union Building (siège du gouvernement) où eut lieu l'investiture de Nelson Mandela le10 mai 1994.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST LE LIMPOPO

Le Limpopo est une province du nord-est, délimitée par le fleuve du même nom. C'est un guide de province, James qui nous la fait découvrir. Les yeux rieurs et le sourire aux lèvres, il nous parle beaucoup de son pays, de sa région et de l'apartheid. La pluie, qui tombe depuis plusieurs heures , s'est arrêtée le temps d'un déjeuner traditionnel, dans le jardin d' un habitant de la ville de Tzaneen.

Et zou ! En route pour le Baobab de Sunland. Petit arrêt en cours de route pour acheter des bananes et observer une femme "touilllant" la pap :purée épaisse de maïs qui "tient au corps".

D'après la légende bushman(le bush signifie la brousse), un baobab ayant offensé Dieu fut planté à l'envers. 6000ans, 22m de haut et 47m de circonférence. Nous nous donnons la main pour faire une chaîne tout autour avant de déguster un verre d'Amarula. Cette boisson alcoolisée au goût de caramel est faite avec du sucre, de la crème et un fruit dont se régalent les éléphants : l'amarula.

Nous traversons des forêts d'eucalyptus, de manguiers, d'avocatiers, de papayes, litchis, des plantations de thé et de noix de macadamia.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST KNOWA KNOWA

Know Knowa est le village d'un Samgoma, que nous visitons après une randonnée dans la forêt. Le but, non atteint , est de voir des singes. Par contre, de la boue, nous en avons vue et c'est crottés que nous sortons de cette expédition.

La visite, annoncée pour le soir, est reportée au lendemain...

James ,notre guide local pour la journée, prolonge sa prestation pour nous accompagner.

Dans le car, il nous raconte la vie du fameux sorcier qui avait 7 femmes et un grand nombre d'enfants...

Arrivés au village, de nombreux enfants souvent nus pieds nous accompagnent jusqu'à la demeure du Sangoma . Et là SURPRISE c'est

dans son tombeau que nous rencontrons le sorcier mort depuis 2005!
Peut être n'avais je pas bien écouté les explications de James.. En tout cas sur la brochure il était bien écrit rencontré avec un Sangoma.
Bref dans la cour, une case type "zoulou" ronde avec un toit en paille témoigne du passé.
Une grande maison en briques, agrandie plusieurs fois, abrite maintenant la nombreuse famille.

Nous visitons la pharmacie remplie de bocaux contenant diverses poudres. Au plafond sèchent des viscères d'animaux qui servent à la confection des différents remèdes .
Personne ne semble prêter attention à nous, hormis les enfants qui nous accompagnent.
En tout cas la tombe en marbre rose en contraste avec l'ensemble, témoigne de l'importance du personnage .

Un peu déçus tout de même par ce rendez-vous manqué, nous retournons au car toujours accompagnés par les enfants et particulièrement par un tout petit qui donne la main à Marie France puis à James.

Suzanne Pinet

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST BLYDE RIVER CANION

Ce 28 février 2015, bien que le soleil soit au rendez vous, il y a de l'inquiétude sur les conditions atmosphériques sur les premières montées vers notre objectif situé sur ce haut plateau. Il faut préciser que nous avons essuyé trois orages violents les jours précédents, orages qualifiés « d'anormaux » de part la violence à ce moment de la journée. Nous ne sommes pas certains, au pied de l'ascension, de profiter pleinement du site promis. Notre « fenêtre » d'observation, peut être compromise à tout moment, car des nuages bas font tour à tour, des apparitions.

- « On y va, ……nous boirons le café plus tard », nous intime SAM, notre guide.

PETRONELLA amorçe avec beaucoup de brio, un à un, les virages, qui nous mènent vers le sommet.

Il y a déjà du monde, et par chance, le ciel est dégagé. De notre point de stationnement nous ne voyons rien, car une butte masque le paysage. Il nous faut faire quelques centaines de pas, pour

voir apparaître, au fur et à mesure des formes montagneuses, qui semblent surgir du fond de la terre.
Nous continuons d'avancer constatant peu à peu que cette montagne devient inaccessible car une énorme faille nous sépare. Nous y sommes…. En face de nous …. un des plus grands canyons du monde, le fameux « BLYDE RIVER CANYON «. Il est le 2° plus grand canyon d'AFRIQUE, après le « FISH RIVER CANYON » et, sans doute le plus grand canyon « vert » de la planète.

Situé dans MPURMALANGA, formant le DRAKENSBERG ESCARPEMENT, il est long de 25 kilomètres, et présente une hauteur moyenne de 750 mètres. Le point le plus haut cumule à 1944 mètres pour un point bas de 761 mètres du niveau de la mer en sortie de canyon. Il est constitué de grès rouge, et présente 3 blocs rocheux en forme de hutte qui sont nommés les « 3 RONDAVELS » et d'un plateau en son sommet

Crépitent, alors, le cliquetis des appareils photos et on entend, les commentaires d'admiration devant ce panoramique

- Oh, la, la….. ! c'est…. C'est fabuleux
- Enorme … !
- Oh ! le vide, ….. çà donne froid dans le dos … !
- Attention où tu mets les pieds !
- Non, mais .. as-tu vu ?
- C'est dingue ….. !
- Viens là, y'à un super point de vue !
- Regarde ce lézard, là sur le rocher ….. mais, regardes ses couleurs … bleu et la queue orange … c'est hallucinant … !

Sept cents mètres en contrebas, dans un climat subtropicale, coule la rivière BLYDE, ainsi nommée par une expédition néerlandaise en 1844, signifie « joie ».

Elle sillonne au milieu d'une végétation florissante ou vivent de nombreuses espèces animales terriennes et aériennes, dont beaucoup de rapaces.

Et puis, on a envie de s'assoir,….. contempler,…. savourer,….. arrêter le temps,….

Et là, on comprend, que nul appareil photo, même le plus perfectionné ne peut saisir les émotions

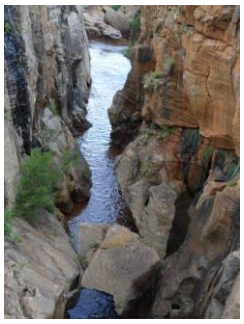
ressenties, ne peut capter la vision intérieure, incapable d'expliquer le frisson qui naît au bas du dos et qui remonte tout le long de la colonne vertébrale pour atteindre une zone cérébrale qui vous émeut, ou, encore l'inspiration, qui vous fait déployer les poumons, le tremblement des jambes empreintes de vertige…… ! Non, seule la présence sur place peut le faire, et là, on se dit « on y était et on remercie cet instant présent », tant le spectacle offert est splendide et semble irréel.

Mais l'heure tourne, il est temps de reprendre la route, cette route qui suit une partie des 26 kilomètres qui longe le canyon. Elle nous mène vers « LUCK POTHOLES BOURKE »

C'est la rencontre de deux rivières, l'une est la BLYDE, et l'autre est la TREUR qui signifie « TRISTESSE », ainsi nommée par Tom BOURKE, un prospecteur qui prétendait trouver de l'or. Mais la seule richesse de ces lieux, est l'enchantement que procure ce spectacle.

La balade est aisée et reposante, d'abord un accès est aménagé, permettant aux personnes à mobilité réduite, d'aller contempler ces lieux. Puis, il est

permis de passer d'un bord à l'autre par 2 passerelles au dessus des rivières, offrant des angles de vues, absolument extraordinaires. Sous nos pieds, on contemple, alors, ces sculptures, formées par l'eau en furie, mêlée de gravats, dessinant des cylindres creux, dans la roche. Aujourd'hui, le niveau est bas, laissant apparaitre le fond des « marmites » une vingtaine de mètres plus bas.



C'est d'ailleurs, leur nom : les « MARMITES ou BOUILLOIRES GEANTES »

De l'autre côté, la rivière calme nous invite à saute mouton sur les rochers apparents, mais gare aux chutes, n'oublions pas que la nature reste sauvage, et que l'homme, heureusement, ne peut pas tout maîtriser.

La récréation arrivant à son terme, il nous faut, rebrousser chemin, non sans passer par la case souvenirs, pour touristes en soif de petits cadeaux à offrir, particulièrement lorsque le prix a été bien négocié.

Nous remontons dans le bus, SAM nous compte, PETRONELLA, nous amène à notre hôtel. Encore une journée bien remplie qui nous confirme le bien fondé de notre venue.

Tito

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST PELGRIM'REST

En 1873, un chercheur d'or nommé Patterson découvre des pépites dans la rivière. Les gens affluent de toutes parts et , vers la fin du XIXe siècle, une compagnie entame la prospection souterraine dans les mines d'or. Jusqu'en 1972, ce sont 150 000kg d'or qui

sont extraits par des centaines d'uitlanders (travailleurs émigrants). Ils sont logés dans un petit village au bord de la rivière : Pilgrim's Rest , devenu musée national.

L'AFRIQUE DU SUD,C'EST LE SWAZILAND

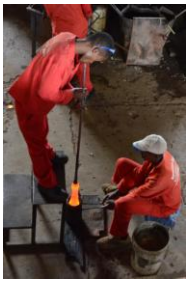
Le passage de la frontière entre l'Afrique du Sud et le Swaziland s'effectue à pied, passeport à la main. Une file d'attente au poste frontière nous permet quelques photos.

Coincé entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, ce petit état d'une superficie de 17 000 km2 a une population de 1,1 millions d'habitants.

Après une période de protectorat, les Britanniques accordent en 1968 l'indépendance aux Swazis en récompense de leur soutien. Depuis, le roi Mswati III, l'un des fils du roi Sobhuzza II règne en monarque absolu sur le pays. Alors que le Swaziland fait partie des pays les plus pauvres du

monde et que sa population est victime du sida (en 2013, 26% de la population touchée et 40% des femmes enceintes …) et de la sécheresse (pourtant il a plu à torrent lors de notre passage!), le roi est réputé pour sa passion des voitures luxueuses qu'il offre généreusement à son entourage. Il a pris une quatrième épouse en 2014.

Après le passage de la frontière, nous découvrons des paysages montagneux qui valent au Swaziland le nom de"Petite Suisse Africaine".



Un arrêt pour visiter l'atelier de la Ngwenya Glass réouvert en 1987. Une galerie supérieure nous permet de voir les souffleurs de verre au travail fabriquant des articles de table, des vases, des cruches et de petits animaux africains. Cette entreprise a une grande contribution environnementale et sociale car elle recycle le verre usagé et un pourcentage de ces ventes est reversé à un refuge pour rhinocéros et éléphants.

Le midi, au restaurant, la serveuse, vêtue d'une tunique représentant le drapeau du Swaziland, se prête volontiers à la photo.

Dans la vallée de Malkems, nous visitons un centre artisanal. Afin de subsister, les habitants ont créé des coopératives dont un atelier de batik et un atelier de fabrication de bougies. L'artiste sculpte la plaque de cire décorée posée sur une boule de cire blanche. La cire colorée fond moins vite que la cire blanche et forme un récipient provisoire à la bougie qui se consume. Nous assistons à la naissance d'un éléphant rose.

Arrivée à l'hôtel "Happy Valley" d'Ezulwini. Malgré ce nom évocateur, la chance ne me sourit pas aux machines à sous du casino de l'hôtel !

Texte de Catherine Durel et photos de Martine Huguerre et Catherine Durel

L'AFRIQUE DU SUD, CE SONT LES ZOULOUS

De jour en jour, nous avons dormi dans des hôtels plus beaux les uns que les autres. Mais l'un des plus originaux est certainement le ZULU NYALA HERITAGE SAFARI LODGE. Toutes les chambres donnent sur le parc. Des zèbres se promènent devant nos fenêtres et broutent sans complexe les fleurs des plates-bandes. Dans la roselière, de jolis oiseaux orange, les euplectes ignicolores nous offrent un grâcieux ballet en virevoltant dans les roseaux.

Au détour d'un chemin, on découvre un village Zoulou. L'un des habitants nous propose une petite visite guidée : le foyer, la tente du chef, celles de ses femmes, les armes….. Nous sommes dans un autre monde !

Le soir, dînertraditionnel sous les paillotes suivi d'un joli spectacle de danses Zoulou.

Nous admirons l'habileté des danseurs et l'agilité des jeunes femmes. Et c'est en chantant que nous regagnons notre chambre pour notre dernière nuit en Afrique.

L'AFRIQUE DU SUD, C'EST DURBAN

Durban, est la troisième ville d'Afrique du Sud. Elle est bordée par des kilomètres de plages de sable fin que longe l'Océan indien. Sa population est majoritairement indienne. Sous un magnifique soleil, nous faisons un petit tour panoramique de cette grande ville où l'agitation contraste avec les grandes étendues de brousse que nous avons vues ces derniers jours.

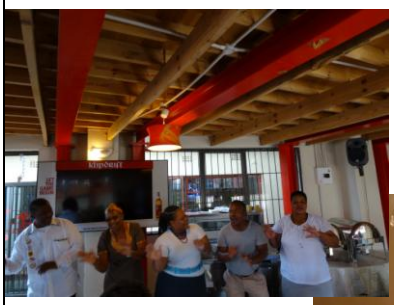
Nous nous promenons dans les magasins très typiques et faisons quelques derniers achats;

Petite promenade le long de l'Océan Indien avant de prendre l'avion en direction de Dubai.

L'AFRIQUE DU SUD, CE SONT DES PAYSAGES SUPERBES ET DES GENS CHARMANTS……..

En Afrique du Sud, nous avons parcouru 2160km. Nous avons traversé un pays magnifique aux paysages riches et variés, allant des chaînes de montagnes majestueueses, comme le Drakensberg ou le Waterberg à la savane en passant par les plages de sable fin ou les forêts verdoyantes. Les grandes villes cohabitent avec les petits villages traditionnels et le dépaysement est toujours au rendez-vous.

Les Africains ont un lourd passé chargé de souffrance. Malgré cela, ils ont toujours le sourire. Ils nous interpellent pour nous dire bonjour, ils chantent et dansent à chaque occasion et nous avons partout été reçus avec une très grande gentillesse, de la gaieté et beaucoup de respect.



…. ET DES VOYAGEURS HEUREUX

Marie-France Beauvais

Photos:, Martine HUGUERRE, Catherine DUREL, Aymée LAFONT, Francisco SEGURA, Eric ADRIANSENS, Marie-France BEAUVAIS

Pour nous contacter :
CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER
e-mail : cjo@cjo.fr
site internet : www.cjo.fr
permanences : Maison A. de Saint-Nicolas près de la poste d'Octeville
le mercredi soir 18h30-19 sauf pendant les vacances scolaires